

**S A I D**  
Slums Actions In Delhi

Projet de solidarité internationale :

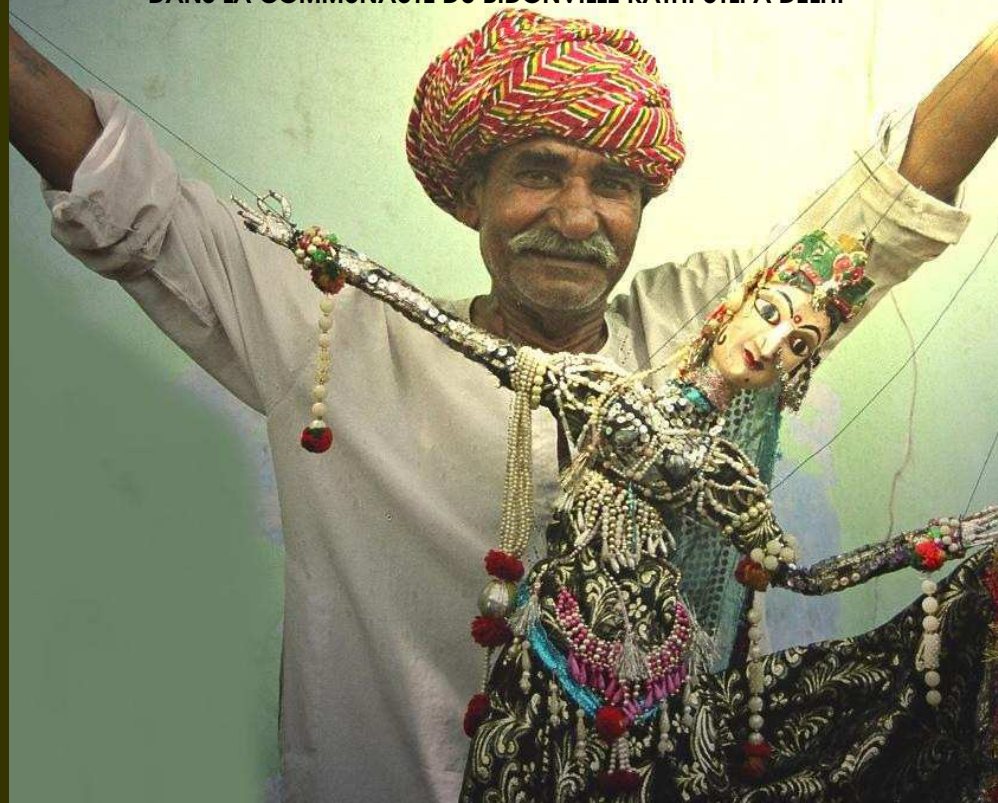
**कठपुतली कारीगर शरण**

- KATHPUTLI KARIGAR SHARANA-

## MAISON DE LA MARIONNETTE

PRESERVATION DE L'HERITAGE ARTISTIQUE TRADITIONNEL  
DE LA MARIONNETTE RAJASTHANAISE

ATELIERS DE FABRICATION ET DE MANIPULATION A LA MARIONNETTE  
DANS LA COMMUNAUTE DU BIDONVILLE KATHPUTLI A DELHI



## A - LES PORTEURS DU PROJET

L'association S.A.I.D a pour but de lutter contre la pauvreté, les discriminations et les exclusions dans les bidonvilles de Delhi en s'adressant à tous les habitants de ces espaces sans distinction de caste, de religion, de sexe ou d'âge. L'objectif de cette ONG est d'inciter et de promouvoir, par une approche participative et dans le cadre d'un développement durable et un travail en équipe (entre habitants, associations locales, pouvoirs publics, chercheurs et activistes), les potentiels existants au sein de ces communautés afin de mettre en place des activités socio-culturelles et économiques permettant une meilleure qualité de vie pour les habitants.

### ► NOS ACTIVITES sur le terrain (à Delhi) :

- Amélioration de l'habitat et des conditions d'hygiène ; aide à la création et/ou au développement d'activités rémunératrices ; sensibilisation sur des questions sociales et de santé (sexualité, droit des femmes, mariage précoce et etc.) par le biais d'animations artistiques (spectacles de marionnettes et de magie) et de groupes de paroles ; formation professionnelle en faveur des femmes et des jeunes déscolarisés (ateliers couture, informatique...) et etc<sup>1</sup>.



Discussion de groupe de femmes à Okhla (bidonville sud Delhi)  
slums\_actions\_in\_delhi@yahoo.com

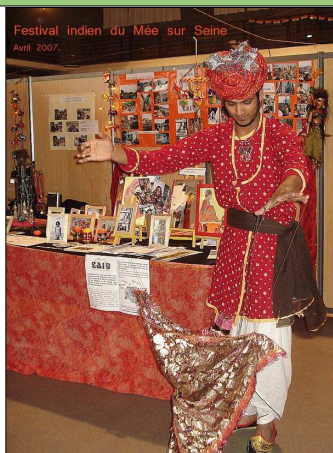


Projet « Marionnettes et Prévention » de l'été 2007. Le but était d'utiliser le savoir-faire des artistes marionnettistes de Kathputli (rémunérés pour cette mission) afin d'initier des enfants d'autres bidonvilles à cet art. La stratégie étant de prétexter le support de la marionnette pour traiter de questions sanitaires et de santé.

<sup>1</sup> Voir notre brochure, en pièce jointe.

## ► NOS ACTIVITES en France (en Région Parisienne) :

Recherche de fonds et de sponsors ; élaboration de projets à mettre en place sur le terrain ; tenue de stands pour information et ventes de produits artisanaux en provenance des bidonvilles ; spectacles de marionnettes et de danses Rajasthaises pour récolter des fonds ; *cafés indiens* : espace qui traite de questions de développement en Inde (la question des enfants et du travail, l'autonomisation des femmes...).



Revenu annuel généré par ces activités :  
= **6 200 euros.**

Hors frais de fonctionnement (transport de marchandises et paiement des artistes non membres de l'association).



### Nombre d'adhérents :

En France : 87 personnes.  
En Inde : 312 personnes.

### Nombre de bénévoles

En France : 17 personnes +  
03 stagiaires.  
En Inde : 13 personnes (régulières).

## A-II) PRESENTATION DES PERSONNES RESPONSABLES DU PROJET

### La Présidente :

Avant de se lancer dans ce projet associatif la présidente de l'ONG, Bouifrou Linda, a été bénévole pendant six années pour l'UNICEF-France et pour diverses ONG en France et à l'étranger<sup>2</sup>. De formation artistique (photographie, théâtre, marionnettes et danses) et universitaire (doctorante en géographie du développement et enseignante à l'Université de Paris 7-Diderot), Linda a décidé de conjuguer ses passions et ses aptitudes pour lancer l'ONG S.A.I.D, il y a trois ans. C'est sa problématique de thèse qui se centre sur la ségrégation urbaine et les bidonvilles en Inde et surtout ses recherches de terrain à Delhi, pendant près de deux années<sup>3</sup>, qui l'ont conduit dans cette aventure.

Son expérience cumulée de projets/recherches élaborés dans divers espaces géographiques (Honduras, Mexique, Egypte, Népal et etc.) et le milieu professionnel dans lequel évolue la présidente sont la source de la constitution du pôle Recherche-Action qui invite universitaires, professionnels du développement, activistes, ONG locales et les habitants eux-mêmes, à travailler ensemble.

### Le coordinateur de projets France/Inde :

Pozzoni Mikael est un étudiant en Master 2 « Gestion de l'humanitaire » (Développement et gestion des ONG) de l'université de Créteil sélectionné par l'ONG S.A.I.D afin de coordonner ses projets dans les bidonvilles de Delhi. Animé par des préoccupations humanitaires et développementalistes, Mikael participe activement à différentes activités associatives en France et à l'étranger. Avec une expérience solide de management et des facilités d'adaptation culturelle, ses aptitudes à la gestion de projets sont essentielles pour la mise en place de projets de qualité, efficaces et pérennes. Son intégration dans ce projet est non seulement à visée professionnelle (stage dans le cadre de son Master) mais résulte aussi d'un attrait personnel pour la préservation de cultures traditionnelles dont celles du Rajasthan.

<sup>2</sup> Confère CV en ligne <http://www.csh-delhi.com/team/downloads/cv/cvlindabouifrou.pdf>

<sup>3</sup> Dans le cadre d'une bourse du M.A.E (Ministère des Affaires Etrangères), rattachée au Centre des Sciences Humaines de l'Ambassade de France à Delhi et à l'Institut français de Pondichéry.



## B - OBJECTIFS DU PROJET

### B- I) LES OBJECTIFS GENERAUX

Le projet de création de la MAISON MARIONNETTE est destiné à la population du bidonville de Kathputli composé uniquement d'artistes rajasthanais, afin de les aider à **préserver leur héritage artistique traditionnel de la marionnette « Kathputli »**<sup>4</sup> qui est leur seul moyen de générer des revenus mais aussi la source de leur identité culturelle.

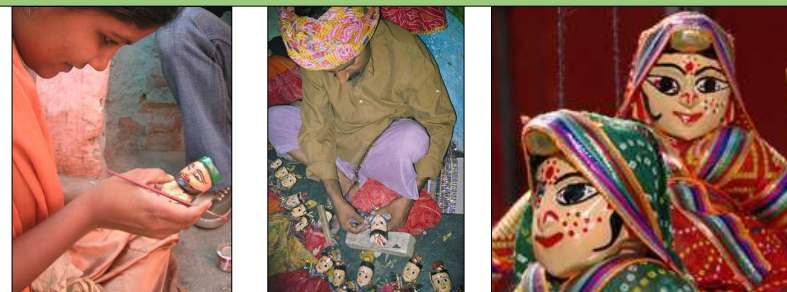
Cette initiative, issue de la volonté des habitants eux-mêmes, exprimée au cours de divers groupes de discussion puis confirmée lors d'une étude de faisabilité, vise à fournir un espace de travail convenable aux artistes marionnettistes de cette communauté en les rassemblant autour de *savoir-faire* communs. Ces derniers travaillent, habituellement, isolés et dans de pénibles conditions (à l'intérieur de leur logement étriqué et déjà insuffisant pour loger l'ensemble des membres du foyer).



La MAISON DE LA MARIONNETTE sera totalement équipée en matériels à la fois basiques (scies, couteaux de sculpture et etc.) et modernes (perceuses, ponceuses et etc.) ne dénaturant pas l'esprit coutumier de fabrication mais facilitant la création de marionnettes traditionnelles rajasthanaises destinées

<sup>4</sup> Kathputli signifie « marionnette » en Hindi. *Kath* = bois et *Putli* = puppet.

à la manipulation pour spectacles tout en offrant un cadre de travail adapté. De plus, cet équipement collaborera à l'orientation des artisans, notamment des femmes (qui se vouent uniquement à la fabrication d'artisanat rajasthanais), vers une diversification de production basée sur leur savoir-faire et l'apprentissage de nouvelles techniques. Il sera question ensuite d'œuvrer pour un commerce équitable<sup>5</sup>. Jusqu'à présent, ces familles de marionnettistes de Kathputli fabriquent en parallèle, et en masse, des marionnettes de décoration destinées aux touristes locaux et aux grossistes des pays occidentaux. A titre d'exemple un couple de marionnettes est vendu à 100 roupies localement (moins de 2 euros) par l'artisan mais se rétrocède dans les franchises d'artisanat exotiques<sup>6</sup> entre 18 et 22 euros.



Au-delà du but de faciliter et diversifier la production artisanale de ces artistes, cet espace servira aussi **à la formation des plus jeunes par les aînés et à l'initiation à d'autres formes de marionnettes et techniques de scène** (notre coordonnateur locale, Kailash Bhat, ayant suivi au préalable plusieurs formations en France : mise en scène, marionnettes à gaine, écriture de scénarios...). L'une des finalités de ce projet sera aussi d'accompagner les habitants de cette communauté à la création de spectacles plus achevés afin de leur permettre de mieux négocier leurs contrats à échelle locale et

<sup>5</sup> Nous sommes en contact avec l'association **MONKEYBIZ** (notre présidente a rencontré la responsable de projet lors de sa venue en mars dernier à Paris) qui a une expérience similaire et confirmée dans ce domaine, œuvrant dans les bidonvilles de Cape Town, en Afrique du Sud. <http://monkeybiz.co.za>

<sup>6</sup> A titre exemple en France : *Exopotamie*, *Maison du monde*, et etc.

internationale. Cette stratégie convoite, en parallèle, à **renforcer les liens sociaux dans la communauté.**

Afin de procurer un espace correspondant aux besoins des artistes marionnettistes de cette communauté, l'ONG S.A.I.D s'appuie sur une étude faisabilité, mise en place d'août à septembre 2007 par notre chargé de projet/coordonateur, Mikael Pozzoni. Cette étude (voir questionnaire en page suivante) relate à la fois les besoins manifestés par la communauté en terme de matériel nécessaire au fonctionnement de la structure mais aussi leur désir de participation à la mise en place des activités de la la Maison de la Marionnette (en proposant notamment d'assurer les formations de la marionnette traditionnelle pour les plus jeunes).

Pour respecter l'approche participative base de la philosophie d'action de l'ONG S.A.I.D, nous attachons beaucoup d'importance à **ce que les membres de la communauté soient les maîtres d'ouvrage des activités de la Maison de la Marionnette et à ce qu'ils se sentent concernés par la mise en place de celle-ci (recherche d'un lieu d'implantation, aide à la construction...).**

D'ailleurs, dès le lancement de l'ONG, trois jeunes issus du bidonville Kathputli ont été sélectionnés pour être formés puis, de façon sporadique, salariés afin de mener les projets de l'ONG sur le terrain. Ces acteurs sont devenus les « catalyseurs » du changement dans la communauté. Le rôle de Kailash Bhat, assistant/coordonateur local des projets, est incontournable.

Ainsi, l'ONG S.A.I.D se chargera essentiellement d'apporter un appui technique, financier et organisationnel au fonctionnement de la structure : approvisionnement en matériel, en ressources humaines, conseil quant à la diversification de la production et les stratégies afin de négocier des opportunités de spectacles.



Lieux d'implantation possibles de la *Maison de la Marionnette*, sélectionnés par la population elle-même.

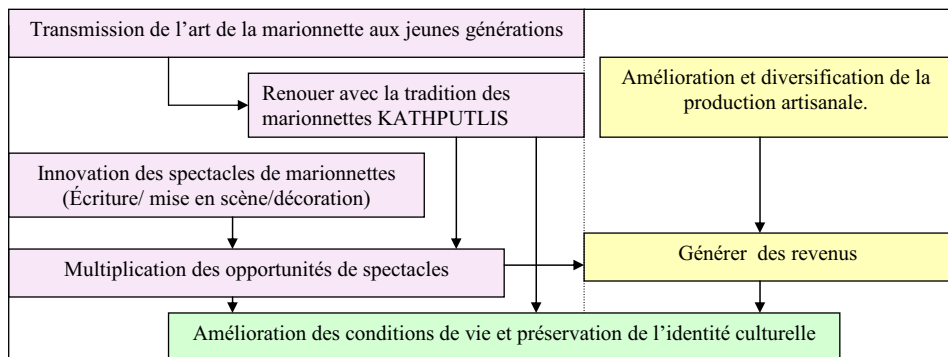
## ETUDE DE FAISABILITE EN VU DE LA CREATION DE LA MAISON DE LA MARIONNETTE

- 1) **Identité de la personne interrogée :** Nom : .....  
Sexe\* :  F  M Age : .....
- 2) **Position de la personne interrogée dans la famille ?**  Chef de famille  femme (/veuve) du CF  
 fils du chef de famille (ainé, cadet ?) .....  Autre, précisez.....
- 3) **Quelle est la situation matrimoniale du CF?**  Célibataire  marié(e)  divorcé(e)  veuf(ve)
- 4) **De combien d'autres personnes se compose ce foyer ?** ..... dont enfants 0 à 20 ans ?.....
- 5) **Combien de pièces comporte votre habitation ?** ..... superficie moyenne ? .....
- 6) **Vivez vous de votre art de la marionnette ?**  Oui , c'est mon emploi principal.  
- Depuis combien de temps ?..... - Qui vous l'a enseigné ? .....
- Non , pourquoi ? .....
- 7) **Pensez-vous que vos enfants continueront votre art ?**  Oui , peu d'entre eux -  Oui , tous.  
 Non , pourquoi ? .....
- **Pensez-vous leur avoir suffisamment transmis ce savoir-faire ?**  Oui  Non, pourquoi .....
- 8) **Combien de shows par mois présentez-vous ?**.....combien aimeriez-vous en faire ?.....  
- **Comment pensez-vous augmenter vos opportunités ?**.....  
- **Produisez-vous de l'artisanat destiné à la vente pour élever vos revenus ?**  Oui  Non
- 9) **Où fabriquez-vous vos marionnettes destinées à la vente ?**  
 à l'intérieur même de mon habitation.  
 Hors de chez moi, précisez le lieu.....
- Fréquence : nombre de marionnettes approximatif par semaine ?.....
- 10) **A partir de quels matériaux et avec quel matériel ?**  
Pour la tête (bois récupéré où ? ) : .....  
Pour les vêtements (tissus récupérés où ?) : .....  
Quel matériel utilisez-vous (ciseaux, couteaux...)? .....  
De quel autre matériel auriez-vous besoin ? .....
- 11) **Comment pensez-vous améliorer vos conditions de fabrication ?** .....
- 12) **Aimeriez-vous vous perfectionner en art de la marionnette et vous former à l'art scénique (mise en scène, décoration, écriture du scénario) ?**  
 Non ➔ pourquoi (manque de temps, d'argent...) .....
- Oui ➔ Le(s)quel(s) : .....
- 13) **Es-ce que travailler avec d'autres membres de la communauté du bidonville est important pour vous ?**  Oui  Pour la motivation  
 Pour permettre solidarité & entraide.  
 Non  Je ne m'identifie pas aux autres habitants  
 Chacun doit se débrouiller seul.  
 Autre, précisez.....
- 14) **Que proposez-vous pour permettre la transmission et la préservation plus effective de l'art de la marionnette à Kathputli ?** .....
- 15) **Seriez-vous intéressé par la création d'un atelier de fabrication et de formation à la marionnette et seriez vous prêt à donner des cours aux jeunes du bidonville ?** .....

**B- II) LES TROIS OBJECTIFS PRINCIPAUX**

- **Objectif 1** : Améliorer le niveau des spectacles de marionnettes et aider à diversifier la production artisanale destinée à la vente, dans le but de générer des revenus pour les membres de la communauté. Le tout contribuant à préserver l'art de la marionnette Kathputli dans la communauté.

Avant toute tentative d'innovation des spectacles le premier but sera de renouer avec la tradition des marionnettes traditionnelles KATHPUTLIS et permettre de retrouver tout ce *savoir-faire*, en grande partie perdu. Pour cela des ateliers seront mis en place par le biais des aïeux, seuls à détenir ce savoir et dont une petite poignée d'individus seulement sont encore en vie. Dans un deuxième temps il s'agira d'améliorer les prestations scéniques par l'apprentissage de la mise en scène, de la décoration et etc. En parallèle à cette initiative, différents groupes s'organiseront en ateliers pour apprendre et parfaire leur capacité à créer de l'artisanat rajasthanais permettant un moyen de subsistance régulier aux familles de cette communauté.



Artistes confirmés sélectionnés pour donner des cours aux plus jeunes.

- **Objectif 2** : Mener des actions éducatives auprès des jeunes à partir de la mise en place d'atelier d'apprentissage de la marionnette traditionnelle et de cours d'initiation à d'autres types de marionnettes .

Pour cumuler ce savoir enseigné et le préserver autrement que par tradition orale, l'outil privilégié utilisé sera la vidéo pour permettre la transmission, hors formation, aux actuelles et futures jeunes générations.

Ce sont les jeunes qui se chargeront de filmer les ateliers auxquels ils participeront et de faire un compte rendu de ces formations sous diverses formes possibles afin de transmettre cet héritage aux autres générations : rapport écrit/film/reportage photo et etc.

La marionnette étant un art de synthèse qui appelle de nombreuses disciplines artistiques : peinture, dessin, sculpture, modelage, moulage, couture, danse, théâtre, chant, écriture et etc., les ateliers qui en seront dérivés seront d'une grande richesse et permettront une amplification des atouts artistiques de cette jeune génération.

- **Objectif 3** : renforcement des liens sociaux entre les membres de la communauté. Ce renforcement des liens pourra se faire au travers de l'implication des habitants dans ce projet commun et par le biais de leurs régulières rencontres dans le cadre d'ateliers d'animation, de formation et de production au sein de LA MAISON DE LA MARIONNETTE. L'ONG S.A.I.D apporte un soutien technique, humain et financier mais n'élabore pas ni ne met directement en place les activités de La Maison de La Marionnette. A ce titre, des représentants de la population locale prendront part aux réunions de conseils et d'orientation concernant les activités à mettre en place et à développer.

## C - LE FONCTIONNEMENT DU PROJET

L'ONG S.A.I.D s'engage au bon fonctionnement de LA MAISON DE LA MARIONNETTE en nommant un responsable à l'intérieur de la communauté. Ainsi, les clés et le maintien de la salle seront confiés à un jeune leader du bidonville, responsable et hautement respecté, Vishal Bhat. Ce dernier se chargera de donner les clés et de les récupérer (en vérifiant l'état des lieux) au groupe locataire.

En effet, en dehors des formations communes programmées, l'occupation de la salle de fabrication (avec équipement) se fera sur inscription et réservation mensuelle par les différents groupes établis (groupes de 5 à 7 personnes maximum et location sur une demi-journée minimum).

Vishal veillera à la diversification des groupes qui utilisent cet espace, afin de ne pas créer, à l'inverse de nos objectifs, de discriminations au sein de la communauté KATHPUTLI, tout en respectant les concepts de non mixité en vigueur dans cette communauté.

Exemple d'occupation hebdomadaire d'occupation de la salle équipée :

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	dimanche
Matin	S	AM-T	AM-T	F	AM-M	E / O	H
Après-midi	F	H	Atelier enfants	F	F	H	H

Différentes possibilités selon les intérêts, quelques exemples :

- **AT**: Atelier d'apprentissage de la marionnette traditionnelle.
- **AM**: Atelier d'apprentissage de la marionnette moderne par Kailash et/ou volontaires internationaux.
- **F**: occupation par un groupe locale de femmes pour création artisanale. Si différents groupes de femmes se dégagent (généralement par affinités et alliances maritales) nous devons

nommer autant responsables de groupes. Ne pas forcer l'union de familles mais refuser un groupement uniquement de la même fratrie.

- **H**: occupation par des groupes d'hommes, même principe.
- **E**: location par une école locale ou d'un autre bidonville.
- **O**: location par une ONG locale<sup>7</sup> ou d'un autre bidonville.
- **S**: Réservation pour l'ONG S.A.I.D.

La priorité sera donnée aux ateliers et aux deux premiers groupes de femmes et d'hommes pour la création artisanale.

### Liste des artistes interviewés

- Godi Bhat
- Babu Lal Bhat et son fils
- Mohan Lal Bhat
- Vicky Bhat
- Bagwani Bhat
- Babu Lal Bhat
- Tipu Bhat
- Mohan Bhat
- Bhagwandass Bhat
- Geeta Bhat (photo ci-contre)
- Kishori Bhat
- Nolang Lal Bhat
- Babu Lal Bhat
- Puran Bhat



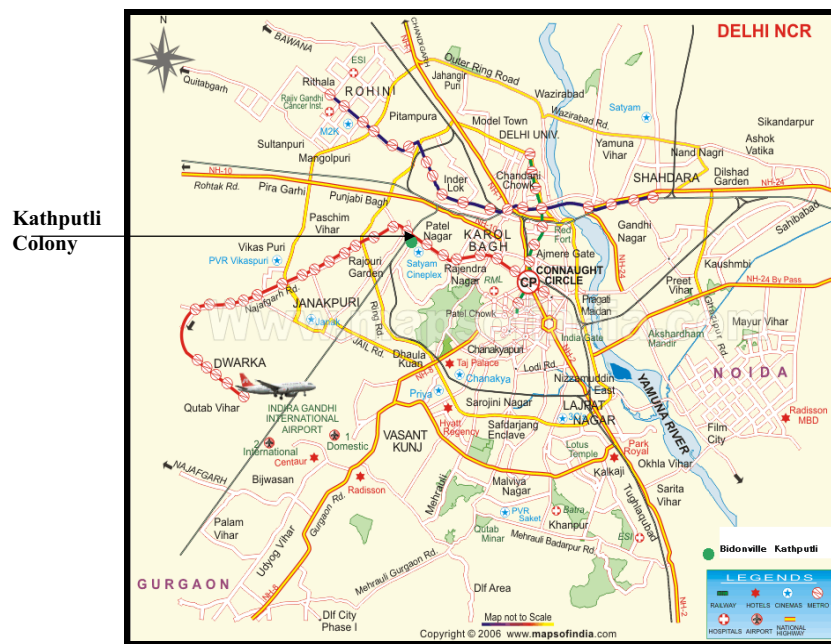
<sup>7</sup> Deux ONG locales ont été identifiées dans la zone du bidonville Kathputli, l'une d'entre elles « KALAKAR TRUST » (avec laquelle nous avons déjà lancé des projets en commun) envisage déjà la location de cet espace pour former les élèves de son école à la fabrication et la manipulation de ces arts.



## D - LE TERRAIN D'ACTION DU PROJET

### D-I) Localisation du terrain d'action

La communauté concernée est localisée à Kathputli Colony, situé à une dizaine de kilomètres à l'ouest de Connaught place/Circle. La zone est bien desservie en transports en commun et notamment par deux métros : PATEL NAGAR et SHADIPUR DEPOT, ainsi qu'un arrêt de train : KIRTI NAGAR.



Kathputli colony est un bidonville de Delhi composé uniquement d'artistes traditionnels majoritairement en provenance du Rajasthan, où les habitants sont à la fois indiscutablement mondialisés, en tant qu'artistes, et localement exclus, de par leur statut « *d'intouchables* ». Leur mise en marge dans la société indienne se fait à la fois sur critères de leur origine ethnique et

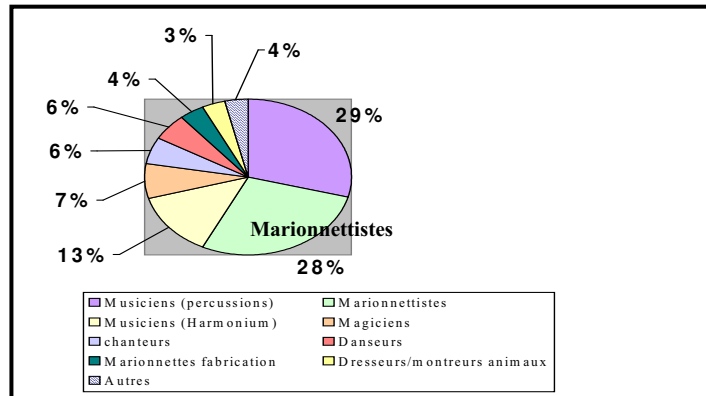
culturelle et de leurs caractéristiques socio-économiques. Pourtant, ces artistes se produisent dans des festivals internationaux en Inde et à l'étranger (certains ont voyagé dans plus d'une trentaine de pays) ainsi que dans les ambassades et centres culturels étrangers de Delhi (*Alliance Française, German School* et etc.). **Ces artistes, anciennement nomades, ont choisi Delhi, il y a plus d'une quarantaine d'années, pour s'y installer et utiliser cette ville-capitale comme plate-forme afin d'augmenter leurs chances de négocier des contrats à échelle métropolitaine, en Inde et à l'étranger.**

Ce regroupement communautaire s'est constitué en grande partie par les marionnettistes du Rajasthan (75 %), mais on y trouve aussi quelques acrobates, des magiciens, des dresseurs d'animaux (ours et singes), des danseurs et etc. Ces marionnettistes appartiennent à la caste des Bhats communément appelés « Tsiganes du Rajasthan ». D'après le Census of India, les Bhats sont des *Scheduled Castes*, ainsi considérés comme *Dalits* ou *Intouchables*. De ce fait, les Bhats de Kathputli subissent une double ségrégation, la première étant d'appartenir à une minorité ethnique et la deuxième de vivre dans un bidonville.

**Les trois localisations possibles de la MAISON DE LA MARIONNETTE** au sein de la communauté KATHPUTLI (voir photos en page N°7).



Répartition actuelle des fonctions artistiques  
dans la communauté KATHPUTLI



D'après questionnaires (de juin 2005 à janvier 2006), sur 250 familles.

Comme le montre le graphique ci-dessus, la proportion des marionnettistes au sein de cette communauté<sup>8</sup> tend à diminuer au profit des percussionnistes. En effet, depuis quelques années, les jeunes adultes sont tentés de délaisser leur *savoir-faire* traditionnel de marionnettistes pour s'orienter, en masse, vers une activité artistique plus lucrative : joueur de *Dhol* (tambour) au sein d'orchestres « fanfares » de plein air pour les fastueux mariages de la communauté Panjabi ou pour célébrer les naissances aux côtés des Hijras (Eunuques).

Ce renoncement, parfois périodique, vient de plusieurs raisons :

- Actuellement, l'art de la marionnette, **considéré comme un art mineur**, occupe dans le paysage culturel indien une place bien moins importante que dans le passé. Ces artistes ont de moins en moins d'opportunité de spectacles.

<sup>8</sup> 28% si l'on ne considère que les marionnettistes qui se déclarent *artistes de scène* mais 32% si l'on y additionne les marionnettistes qui s'activent uniquement à la fabrication de marionnettes de décoration pour la vente. Sachant que parmi les 28% d'artistes de scène, les 4/5<sup>èmes</sup> s'attèlent aussi à la fabrication d'artisanat pour la vente.

- Le mouvement perpétuel de l'identité artistique transmise d'une génération à l'autre s'est ralenti. En effet, les aïeux, détenteurs du savoir, étant de plus en plus occupés à une double fonction d'artistes et de négociateurs (recherche de contrats)<sup>9</sup>, **la tradition orale de l'enseignement de ces arts est de moins en moins effective.**
- Certains marionnettistes, très habiles mais qui n'avaient plus d'illusion concernant leur avenir, **ont préféré orienter ce « savoir-faire » manuel**, pour s'affairer, désormais à la fabrication de meubles en bois ou uniquement de marionnettes de décoration (voir photos ci-dessous).



Un seul exemple notable de réussite est à souligner à KATHPUTLI

Il s'agit du cas unique de Puran Bhat et de ses fils qui ont choisi de faire survivre leur art de la marionnette et de retrouver un certain rayonnement. Pour cela ils innovent dans la mise en scène, la décoration et l'interprétation. Ils ont fondé la troupe Aakbar dès 1991, troupe qui présente ses spectacles aussi bien pour les écoles de Delhi, les festivals en Inde et à l'étranger, que pour des campagnes de sensibilisation du Ministère de l'environnement indien. Puran Bhat a, d'ailleurs, été lauréat du *Sangeet Natak Akademi Award* en 2003, lui conférant une renommée nationale. Salué, par ailleurs, par ses homologues internationaux.

**Cependant aucun autre membre de la communauté Kathputli ne profite de ce savoir-faire retrouvé. Néanmoins cette réussite reste un exemple et un espoir pour toute la communauté.**

<sup>9</sup> Autrefois, il leur suffisait de se rendre dans l'espace central d'un village pour donner une représentation et recevoir, en échange, denrées et quelques monnaies.



## D-II) PROFIL DU BIDONVILLE DE KATHPUTLI

### ⇒ CONTEXTE DEMOGRAPHIQUE

Le bidonville de Kathputli contient près de 1000 foyers avec une moyenne calculée de **8303** personnes dans le bidonville<sup>10</sup>.

Les foyers se composent d'une personne (généralement veuve) à 30 personnes, avec une moyenne générale de 8 membres/foyer.

#### Nombre d'habitants par foyer :

Entre 1 et 5 personnes :	<b>19.60 %</b>
Entre 5 et 10 personnes* :	<b>61.20 %</b>
Plus de 10 personnes** :	<b>19.20 %</b>

\* dont 42.4% ont un nombre d'habitants entre 6 et 8.

\*\* dont 05.2% ont un nombre d'habitants supérieur ou égal à 15 personnes, et 3.2% ont un nombre d'habitants supérieur ou égal à 20 personnes.

La population du bidonville est très jeune ; les habitants de moins de 25 ans sont majoritaires. L'âge du mariage est en moyenne entre 18 et 20 chez les garçons et entre 16 et 20 ans chez les filles. La maternité arrive dès la première année de mariage. De part la coutume rajasthanaise mais aussi par stratégie (pour être sûre de perdurer la tradition artistique en mettant des héritiers mâles au monde), le nombre des naissances se veut important. Néanmoins les jeunes générations commencent, notamment suite à leurs déplacements à l'étranger, à envisager des familles plus réduites.

### ⇒ CONTEXTE ECONOMIQUE

Les principaux revenus des familles du bidonville de Kathputli proviennent de leur art. Les artistes vivent de spectacles de marionnettes associés à d'autres formes d'arts présents dans la communauté (magie, acrobaties et etc.) et de la vente d'objets artisanaux (marionnettes de décoration, guirlandes d'éléphants...).

<sup>10</sup> Sur les 250 foyers interrogés nous avons comptabilisé 2076 personnes soit une moyenne de 8.3 personnes par foyer. Donc sur les 1000 foyers présents, nous concluons une population de **8303** personnes dans le bidonville.

Les jeunes de Kathputli quant à eux, à l'origine majoritairement destinés à devenir des artistes marionnettistes, vivent surtout de revenus issus de concerts de percussions.



Les habitations sont, pour la plupart, construites en dur, mais rudimentaires.

Le manque d'infrastructure est notable, les habitants n'ont pas l'électricité en continu et n'ont pas directement accès à l'eau potable (points d'eau distants de 25 à 500 mètres).

Le service de ramassage des ordures a une faible fréquence et les déchets s'accumulent au sein de la communauté.

Bien que mondialement connu, Bala Bhat continuait à vivre dans le bidonville Kathputli jusqu'à sa mort en 2006 suite à un asthme mal soigné.

Ses différents séjours à l'étranger pour présenter ses spectacles n'ont pas été suffisants pour lui permettre un niveau de vie plus élevé.

Bala Bhat a toujours à toujours milité pour la préservation l'art de la marionnette.



En dépit d'une grande volonté de conserver leur art, aucun des artistes de cette communauté (à l'exception de la famille de Puran Bhat) n'a de bonnes conditions (espace de travail, formation aux techniques nouvelles et etc.) afin de vivre de leur art et perdurer leur tradition. Ils sont donc contraints de créer leurs marionnettes (leur outil de travail) à l'intérieur de leur habitat avec des moyens rudimentaires et dans des conditions de fabrication sommaires aggravants leur santé (poussières de bois, odeur de peinture...) déjà précaire à cause du manque d'infrastructure.

### Les revenus moyens par foyer :

- ♦Foyers avec des revenus mensuels inférieurs à 5000 Roupies\* :  
**53.8 %**
- ♦Foyers avec des revenus mensuels supérieurs à 5000 Roupies et inférieurs à 10 000 Roupies\*\* : **38.2 %**
- ♦Foyers avec des revenus mensuels supérieurs ou égaux à 10 000 Roupies :  
**08 %**

\* dont 30% entre 2000 et 3000 Roupies.

\*\* dont 31.25 % avec des revenus entre 5000 Roupies et moins de 8000 Roupies.

D'après questionnaires (de juin 2005 à janvier 2006), sur 250 familles.

Par ailleurs, en interrogeant les habitants de Kathputli on s'aperçoit très rapidement que ces derniers ne peuvent pas vivre décemment de leur art car ils arrivent à négocier que très rarement des contrats pour leurs spectacles. De plus, ces artistes restent, localement, très mal rémunérés. 73% des artistes perçoivent entre 100 et 500 roupies (soit de 2 à 10 euros) par personne et par show. La plupart de ces familles subviennent à leur besoin grâce à la vente d'objets artisanaux mais sont régulièrement sujets à des périodes creuses où il est rare qu'elles aient des rentrées d'argent « *Nous vendons correctement de septembre à janvier, le reste du temps il est très difficile de survivre* »<sup>11</sup>. Pendant les périodes difficiles, ces familles contractent des prêts auprès d'usuriers, à forts taux d'intérêt.

### **D-III) LE DEFI DU DEVELOPPEMENT**

En somme, cette population ne reçoit que peu de soutien des institutions et il est très difficile pour eux de vivre de leur art. Leurs traditions artistiques se perdent petit à petit et aucune perspective de développement n'est mise en place pour ces populations. A partir de ce constat et la forte demande de la population de Kathputli (notamment des chefs de famille qui insistent pour transmettre cet art à leur enfants mais qui ne trouvent pas de structure pour les soutenir), l'ONG-S.A.I.D a décidé de mettre en place une action de développement pour cette population.

<sup>11</sup> Interview de Bhagwandass Bhat (confère la liste des artistes interviewés).

Afin d'émettre une réponse appropriée, notre coordinateur de projet Mikael Pozzoni, lors de son étude de faisabilité, a rencontré les habitants de cette communauté qui ont accueilli très favorablement cette idée d'un espace communautaire qu'ils utiliseraient afin de perpétuer leur art et de le transmettre à leurs enfants.

En effet, cette Maison de la Marionnette permettra à chacun de disposer du matériel nécessaire à la création de marionnettes et satisfera un des vœux les plus chers des artistes aînés qui est de transmettre leurs savoirs à leurs enfants. Dans un deuxième temps, l'ONG S.A.I.D se chargera de mettre en relation ces artistes avec des réseaux adéquats afin que ces derniers puissent se produire plus régulièrement sur scène et vivre de leur art.

### ⇒ Les signes de la pauvreté d'après la population de Kathputli.

Trois réponses au choix et hiérarchisées (1<sup>ère</sup> position, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>).

	Nombres de réponse:		
	1 <sup>ère</sup>	2 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>
- « <i>Problème pour subvenir aux besoins alimentaires du foyer</i> »	07	144	85
- « <i>Nous n'avons pas une maison décente</i> »	23	81	133
- « <i>Nous n'avons pas de travail</i> »	211	17	20
- « <i>On ne peut pas se soigner correctement</i> »	02	02	04
- « <i>Nous n'avons pas de considération des autres</i> »	0	0	0
- « <i>Nous ne pouvons pas envoyer nos enfants à l'école</i> »	0	0	02
- Autres	07	06	06

D'après questionnaires (de juin 2005 à janvier 2006), sur 250 familles.

Selon les habitants de cette communauté (voir leurs réponses dans le tableau ci-dessus) le signe de manifestation de la pauvreté le plus pénible est de ne pas avoir de « travail » (sous entendu « de contrats »), réponse donnée à **84.5 %**. En deuxième position le signe de pauvreté souligné le plus souvent est la difficulté (qui découle de la première raison) à nourrir le foyer (144 personnes sur 250 l'ont signalé, soit **57.5 %**). En troisième position le témoignage le plus récurrent est de « ne pas avoir de maison décente » (réponse à **53.5 %**).

## E - MISE EN PLACE DU PROJET

### E-I) DUREE DE L'ACTION

Le projet s'étendra sur une durée de 3 ans renouvelable, de janvier 2008 à janvier 2011. Avec une évaluation tous les 3 à 6 mois.

### E-II) CALENDRIER DE L'ACTION

Le calendrier a été défini selon les aboutissements de l'étude de faisabilité.

- Etude de faisabilité : **du 5 août 2007 au 15 septembre 2007.**
- Montage du dossier de financement : **octobre-novembre 2007.**
- récolte de fonds : **septembre-février 2007.**
- Lancement du projet : achat du matériel **fin décembre 2007.**
- Construction de la MAISON DE LA MARIONNETTE : **mi-Janvier 2008.**
- Ouverture de la de la MAISON DE LA MARIONNETTE : **1<sup>er</sup> Mars 2008.**

Cette année nous fonctionnons sans aide ou subvention, nous avons donc choisi de multiplier toutes les opportunités, en France, de tenir des stands de vente, de faire des spectacles, de donner des cours de danse et etc. pour récolter des fonds.

Les demandes de subventions seront déposées dès le **02 novembre 2007.**

### E-III) MISE EN PLACE ET DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES DE LA MDM

La construction de LA MAISON DE LA MARIONNETTE se déroulera dès le mois de janvier 2008. Au cours de cette période, deux membres de l'ONG S.A.I.D, le correspondant local, Kailash Bhat et le chargé/coordonateur de projet, Mickael Pozzoni, seront en charge du bon déroulement de la construction.

Les ateliers de formation à la création et à la manipulation de la marionnette seront mis en place dès le mois de mars 2008, après la venue de la présidente courant février 2008 qui se chargera de rencontrer les

intervenants sélectionnés. Les ateliers consisteront aussi en des cours de couture, de chant, de maniement des marionnettes, de sculpture, de danse et de mise en scène.

Une première évaluation avec la participation des membres de la communauté sera faite 6 mois après le début du fonctionnement de l'atelier soit en **septembre 2008** par un membre de l'ONG S.A.I.D ou un expert extérieur (si possible).

En fonction de cette analyse, nous étudierons la pertinence, la qualité et la durabilité des activités mises en place afin d'orienter notre action.

Suite à cette première évaluation et aux différentes observations faites par rapport au fonctionnement de la MAISON DE LA MARIONNETTE, l'ONG S.A.I.D, en collaboration avec des membres de la communauté, décidera des orientations à prendre quant au déroulement des activités au sein de la Maison de la Marionnette.



## F - FINANCEMENT DU PROJET

### F-I) CONSTRUCTION ET FONCTIONNEMENT DE LA M.D.M

Le projet représente un montant global de **10 161 euros** que nous sollicitons auprès de différents bailleurs. Ce montant servira à la construction de la Maison de la Marionnette ainsi qu'au fonctionnement de celle-ci sur une période de 3 ans, renouvelable. **1 525 euros** (soit 15% de la somme) ont déjà été collectés en France par le biais de spectacles de marionnettes<sup>12</sup>. Par ailleurs, une vidéo caméra ainsi qu'un appareil photo numérique ont été achetés par l'ONG, suite à des dons de particuliers.

Nous répartirons ce budget de la manière suivante :

- Budget relatif à l'infrastructure: 40% du fonds, soit **4 120 euros**.  
Ce budget comprend, la location du terrain<sup>13</sup> sur trois ans (575 euros par an soit 1725 euros sur 3 ans), l'achat du matériel de construction et l'emploi d'un maître d'ouvrage pour la construction de la structure de la Maison de la Marionnette. La population, elle-même, aidera à la construction. L'étude de faisabilité a montré, par le biais d'un questionnaire, que 86% des jeunes interrogés sont prêts à s'investir personnellement dans ce projet.
- Budget relatif à l'achat d'outils (perceuses, ponceuses et etc.) et de matériels de création (peinture, tissu et etc.) réservé aux stages de fabrication de marionnettes: 10 % du fond, soit **1001 euros**.
- Budget relatif au fonctionnement de l'atelier : 50 % du fonds, soit près de **5 040 euros**. Cette somme vise à fournir un salaire au responsable de la MdM (3400 roupies x 36 mois. Soit 12 2400 roupies, soit près de 2160 euros). Néanmoins le contrat sera signé sur la base d'une année éventuellement renouvelable mais dans la priorité d'offrir cette opportunité de salaire régulier à une autre personne.

<sup>12</sup> Voir nos différentes programmations en France : <http://www.bloog.org/kathputliwood/>

<sup>13</sup> L'étude de faisabilité nous a permis de négocier avec trois membres de la communauté Kathputli pour louer le terrain d'une de leurs bâtisses (en état de délabrement).

BUDGET MAISON DE LA MARIONNETTE	Coût Unitaire (en euros)	Nb Unités	Unités	Total €
<b>MISE EN PLACE DE LA STRUCTURE</b>				<b>4 120</b>
1. Construction* (murs et toit)	2000	1		2 000
2. Location du terrain	575	3 an		1 725
3. Aménagement de la structure			(voir détails ci-dessous)	395
3.1 Robinet Panneau	5	2		10
3.2 Bloc électrique (disjoncteur)	13	1		13
3.3 Câble électrique	0,25	80	Mètre	20
3.4 Néon	3	4		12
3.5 Ventilateur	12	4		48
3.6 Rallonges et multiprises	3	5		15
3.7 Fenêtres en fer	25	4		100
3.8 Portes et serrures	60	2		120
3.9 Armoires/étagères de rangement	19	3		57
<b>OUTILLAGE ET MATERIEL DE CREATION</b>				<b>1 001</b>
4.1 couteaux à sculpter	20	10	Set de 6 tailles	200
4.2 Perceuses	20	3		60
4.3 Mèches	10	3	Set de 10 mèches	30
4.4 Ponceuses	17	5		85
4.5 Scies	4	3		12
4.6 Papier à polir	0,2	200		40
4.7 Ciseaux	2	10		20
4.8 Marteaux	2,5	6		15
4.9 Tournevis	2	5	set de 5 tournevis	10
4.10 Machine à coudre	40	3		120
4.11 Bois	10	10	100KG	100
4.12 Tissu**	1,5	70	mètre	105
4.13 Bandes dorées (habit marionnette)	0,4	150	set de 7 couleurs	60
4.14 Feutres et crayons	1,2	30	grande boîte	36
4.15 Pinceaux	2	30	set de 5 pinceaux	60
4.16 Peinture	1,6	30	set de 12 couleurs	48
<b>SALAIRES</b>				<b>5 040</b>
5.1 Salaire du responsable de la structure	60	36	mois	2 160
5.2 Salaire des intervenants de l'atelier	80	36	mois	2 880
<b>TOTAL FRAIS DE CONSTRUCTION ET DE MISE EN PLACE</b>				<b>10 161</b>

### Note d'explication des paramètres de calcul

\* Cette estimation se base sur une première réalisation d'un habitat effectué par S.A.I.D dans un bidonville environnant. Le tarif de construction reste bas grâce à l'aide apporté par le biais de la communauté en tant que main d'œuvre gratuite.

Tous les prix figurant au budget ont été établis dans le cadre de l'étude de faisabilité et par les témoignages de notre correspondant dans le bidonville Kathputli, Kailash Bhat, et les artistes marionnettistes confirmés.

\*\* Nous nous approvisionnerons principalement dans les usines de confection, en rachetant les chutes de saris.

### F-II) FRAIS DE MISSIONS DES RESPONSABLES DE PROJETS.

Le budget ci-dessus ne prévoit pas les frais alloués à la mission des deux membres de l'ONG S.A.I.D (présence du chargé de projet/coordonateur et de la Présidente, sur deux mois chacun) qui représentent légèrement plus de 20% du budget final de LA MAISON DE LA MARIONNETTE.

BUDGET FRAIS DE MISSIONS	Coût Unitaire (en euros)	Nb Unités	Unité	Total €
<b>1. Ressources humaines</b>				
1.1 Frais de préparation du voyage (visas, vaccins, assurance...)	100	2	voyage	200
1.2 Frais de séjour (frais d'hébergement)*	240	4	mois	960
<b>2. Transports</b>				
2.1 Transports internationaux	800	2	trajet	1 600
2.2 Transports locaux	40	4	mois	160
<b>3. Logistique</b>				
3.1 Consommables - fournitures de bureau	100	1	forfait	100
3.2 Communication (tél., Internet, courrier)	100	1	forfait	100
<b>TOTAL FRAIS DE MISSION</b>				<b>3 120</b>

### Note d'explication des paramètres de calcul

#### 1. Ressources humaines

1.1 Frais de préparation du voyage correspondent à l'acquisition des visas, à la souscription d'une assurance, ainsi qu'à la mise à jour des carnets de vaccination, la trousse à pharmacie et le traitement contre la malaria.

1.2 Frais de séjour : Ils ont été estimés sur une base de 8 euros par jour et par personne.

#### 2. Transports

2.1 Transports internationaux : Le prix des billets d'avion Paris - Delhi (aller-retour) se chiffre à 800 euros par personne en comprenant les frais de réservation, l'assurance annulation et la possibilité de modifier les dates de vol.

2.2 Transports locaux dans la zone d'action du projet, l'équipe se déplacera sur différents sites pour effectuer les différents achats liés au projet ainsi que pour rencontrer les potentiels partenaires.

#### 3. Logistique

3.2 Communication : ces frais concernent les frais de communication entre les expatriés et la France : les membres au siège de S.A.I.D, les bailleurs ainsi que les partenaires en France.

### F-III) BUDGET FINAL

BUDGETS SPECIFIQUES	En euros	En pourcentage*
<b>Frais de construction et de mise en service</b>	10 161	<b>72.00</b>
<b>Frais de mission</b>	3 120	<b>22.00</b>
<b>Frais administratifs divers</b>	329	<b>02.00</b>
<b>Divers et imprévus</b>	550	<b>04.00</b>
<b>SOMME TOTALE NECESSAIRE</b>		
	<b>14 160</b>	<b>100 %</b>

\* moyennes arrondies.

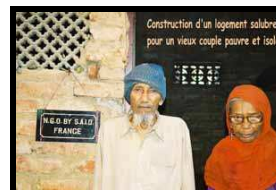


L'ONG S.A.I.D s'adresse à différentes structures extérieures pour une aide financière, en espérant, en amont :

- Un financement interne confirmé de 1500 euros par l'ONG S.A.I.D (plus matériel photo & vidéo) qui pourrait évoluer à un apport supplémentaire, en cours d'année, de 2500 euros par le biais d'animations artistiques (spectacles de marionnettes & stages de danse) et de soirées de solidarités.

**Soit un apport total de 4000 euros.**

- Une participation de la mairie de Créteil de l'ordre de **2000 euros.**



Ainsi la demande de participation financière extérieure est estimée à **8160 euros**, que nous sollicitons auprès des partenaires du service culturel de l'Ambassade de France en Inde et d'autres bailleurs.

#### F-IV) RECHERCHE DE PARTENAIRES

##### ⇒ Partenaires locaux avancés :

– **SERVICE CULTUREL** de l'Ambassade de France à Delhi, approché par Mikael Pozzoni lors de son étude de faisabilité.

– **ANAND FOUNDATION**, structure avec laquelle notre présidente et notre correspondant local sont déjà en relation depuis plusieurs années et avec qui une cinquantaine de profils des artistes de Kathputli ont été dressés et mis en ligne pour les valoriser: <http://www.anandfoundation.com/kala/bala.htm>

– **KALAKARTRUST**, association locale (sous statut juridique de « fondation ») dans le bidonville Kathputli, qui a mis en place la première école, à échelle nationale, qui œuvre en faveur de la préservation de tous les arts folkloriques de cette communauté. <http://www.kalakartrust.com>

– **UDAYAM PUPPETS DEVELOPMENT ASSOCIATION**, association dont les activités sont au bénéfice des enfants des rues du Tamil Nadu et qui mets la marionnette au cœur de ses actions. Leur projet « Maison de la Marionnette » est né en en concomitance à celui de l'ONG S.A.I.D. Notre présidente est en contact avec la présidente de cette association depuis plusieurs mois. Ensemble, elles projettent un échange d'expérience et de « savoir-faire » par le biais de stages co-organisés. <http://ecoledelartrueliocand.com/>

##### ⇒ Partenaires locaux potentiels:

– Divers organismes culturels de préservation des arts Rajasthanais et/ou de promotion de la diversité culturelle : le **RUPAYAN SANSTHAN- RAJASTHAN INSTITUTE OF FOLKLORE DE JODHPUR**, le **BHARTIYA LOK KALA MANDAL** (de Udaipur), ainsi que le **INDIAN COUNCIL FOR CULTURAL RELATIONS** et le **SHANGIT NATAK AKADEMI** (tous deux à Delhi), qui organisent des spectacles et subventionnent quelques troupes sélectionnées.

##### ⇒ Partenaires en France (demandes en cours) :

###### – **LA MAISON DE LA MARIONNETTE**

1, Rue Dugommier. 44000 Nantes  
Tel : 02 40 48 70 19 – Fax : 02 40 08 07 22  
<http://www.marionnette.asso.fr/>  
Email : [marionnettes@infonie.fr](mailto:marionnettes@infonie.fr)

###### – **CENTRE DE RESSOURCES DU THEATRE DE LA MARIONNETTE A PARIS**

38 rue Basfroi– 75011 Paris.  
Tél : 01 44 64 79 70 / Fax : 01 44 64 79 72  
[www.theatredelamarionnette.com](http://www.theatredelamarionnette.com)  
Email : [info@theatredelamarionnette.com](mailto:info@theatredelamarionnette.com)

###### – **UNION INTERNATIONALE DE LA MARIONNETTE (UNIMA)**

10 Cours Briand– BP 402– 08000 Charleville–Mézières  
Téléphone : 03 24 32 85 63 / Email : [sgi@unima.org](mailto:sgi@unima.org)

##### ⇒ Partenaires en France pour soutien logistique et professionnel :

###### – **CHAIRE UNESCO DE L'UNIVERSITE DE BORDEAUX-3.**

Possibilité<sup>14</sup> de stagiaires dans le cadre de la licence professionnelle "**Accompagnement et coordination de projets de solidarité internationale et de développement durable**" (Institut d'Aménagement, de Tourisme et d'Urbanisme de l'Université Bordeaux-3).

<sup>14</sup> Par le biais de Kamala Marius-Gnanou (collègue de travail de la Présidente de l'ONG S.A.I.D) maître de conférences spécialiste de l'Inde à l'université de Bordeaux 3 et chercheure associée à ADES et à l'IFP.



## G- RESULTATS ATTENDUS DU PROJET

- **Création et autonomisation de groupes issus de différentes familles :**  
En sollicitant un mélange des familles de la communauté au sein des différents groupes, l'ONG S.A.I.D pronostique l'émulsion et le partage des connaissances entre les membres de la communauté mais aussi le renforcement de leurs liens sociaux.
- **Appropriation, participation et implication des populations aux activités de la Maison de la Marionnette par la population locale :**  
Les populations étant porteuses des activités, maîtres d'ouvrage et maîtres d'œuvre, l'ONG S.A.I.D espère l'appropriation de la MdM par la communauté.
- **Renforcement des capacités organisationnelles et professionnelles des populations :**  
Grâce aux réunions de conseil et d'orientation auprès des maîtres d'ouvrage, les populations devraient acquérir des connaissances méthodologiques et pratiques quant à l'organisation et la gestion des activités qu'elles mettent en place.
- **Mises en valeur et transmission des savoirs des membres de la communauté :**  
En mettant en valeur les différents talents des artistes de la communauté, l'ONG S.A.I.D souhaite que les jeunes générations deviennent, à leurs tours, capables de maîtriser et de perpétuer l'art de la marionnette Kathputli.
- **Amélioration des conditions de vie des habitants :**  
L'ONG S.A.I.D prévoit que ce projet profitera à l'ensemble de la communauté notamment du fait que les habitants pourront se produire sur scène plus souvent. La réalisation de ces spectacles permettra d'améliorer les conditions de vie des populations en leur procurant une source de revenus mais aussi en retrouvant confiance en eux et en leur potentiel artistique.

## H- EVALUATION ET PROLONGEMENT DU PROJET

### H-I) VIABILITE ECONOMIQUE DU PROJET

Le projet de LA MAISON DE LA MARIONNETTE ne s'inscrit pas dans une logique de rentabilité financière.

Cependant pour permettre une viabilité économique, les ateliers d'apprentissage de la marionnette rajasthanaise seront, ponctuellement, ouverts à des personnes extérieures au bidonville (touristes, écoles, centres culturels indiens et étrangers « *Alliance Française* », « *Germain school* » et etc.). Cette opportunité permettra une rentrée monétaire périodique qui sera divisée entre les différents intervenants et pour financer le renouvellement du matériel.

De plus, l'ONG S.A.I.D pourra organiser occasionnellement et localement des spectacles à grande échelle dans des structures telles que l'Alliance française, Habitat Centre et etc. afin de collecter des fonds pour la continuité de ce projet mais aussi afin de mettre en valeur ces artistes.

### H-II) VIABILITE SOCIALE (ET CULTURELLE)

Selon les différentes interviews des membres de la communauté, l'idée de la création d'un espace communautaire où chacun pourra partager son savoir a fait l'unanimité. Nombreux se sont déjà engagés pour donner des cours à la jeune génération.

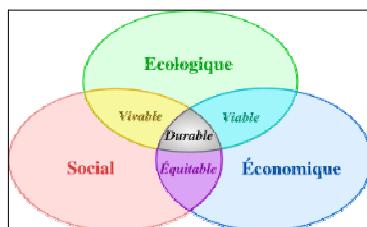
Les conséquences de ce projet sur le tissu social local peuvent être positives à plus d'un titre : création ou renforcement des liens entre les membres de la communauté en amenant les populations à se rencontrer, à échanger des expériences et à créer ou renforcer des relations déjà établies.

### H-III) VIABILITE ENVIRONNEMENTALE

Le projet en lui-même n'aura pas de retombées négatives sur l'environnement. Au contraire, la fabrication des marionnettes se fera en grande partie à partir de matériaux recyclés (chutes de tissus...) et les déchets produits (sciure et etc.) seront, à leurs tours, recyclés.

De plus, pour permettre un bel effet visuel de la MAISON DE LA MARIONNETTE et sublimer le côté artistique de cet espace, les habitants seront sollicités pour fournir un effort particulier à son environnement physique : décoration de la façade, zone fleurie à l'entrée, éloignement des déchets et etc. Cette touche supplémentaire incitera tous les habitants à faire de même pour créer un chemin « EKODEKO » (Eco-déco)<sup>15</sup> depuis l'entrée principale du bidonville jusqu' à la Maison de la Marionnette.

#### Schéma pour une viabilité effective :



### H-IV) EVALUATION DU PROJET

Pour l'évaluation du projet, l'ONG S.A.I.D a choisi de s'appuyer sur le COMPAS Qualité (réalisé par le *Groupe URD*). Le COMPAS est une méthode d'Assurance Qualité conçue pour le pilotage de projets et leur évaluation. Il a pour but d'améliorer en permanence la qualité du projet. Le pilotage et l'évaluation de l'action ont aussi pour objectif d'établir une confiance, en aval vers les bénéficiaires et en amont vers les donateurs et bailleurs.

Une évaluation entreprise tous les six mois et de régulières réunions de *Conseil & d'Orientation* permettront de vérifier si les objectifs du projet ont été atteints, de s'assurer de la qualité et de la durabilité des activités et d'examiner les impacts (positifs ou négatifs) sur la communauté.

<sup>15</sup> Abréviations des termes « *Ecologie* » et « *Décoration* », l'idée étant de faire de ce chemin une vitrine artistique de la communauté et un exemple d'environnement sain et agréable.

#### Projet monté et rédigé par :

- Bouifrou Linda, enseignante/chercheuse en géographie, Université Paris 7.
- Pozzoni Mikael, étudiant en master « *Gestion de l'humanitaire* », Université de Paris 12, Créteil.

#### Avec le concours de :

- Bhat Kailash, marionnettiste/photographe et enseignant dans l'école KALAKARTRUST.

- Ithurbide Christine, étudiante en Master « *Culture Patrimoine Politique* », Université Paris IV, La Sorbonne.

#### Crédit photos :

- Bhat Kailash.
- Bouifrou Linda.

ONG S.A.I.D

**SLUMS ACTIONS IN DELHI**

[slums\\_actions\\_in\\_delhi@yahoo.fr](mailto:slums_actions_in_delhi@yahoo.fr)

20 rue de la Plumerette

94000 CRETEIL

Tél : 06 26 87 66 79

Fax : 01 74 02 57 66

**Copyright** © Toute copie totale ou partielle de ce document, doit faire l'objet d'une demande préalable.